

BADOCK FILM – PANOCEANIC FILMS

présentent

**ARIELLE
DOMBASLE**

**AURELIEN
RECOING**

**MINA
KAVANI**

**LOUKA
MELIAVA**



LA FILLE ET LE GARÇON

UN FILM DE
JEAN-MARIE BESSET

Avec **JÉRÔME BARNOUIN, JEAN VARELA, AXEL HÉMERY, MARY-LOUISE BESSET, JEANNETTE SANCHEZ, LOUIS CROUX**
Musique **LUC ROUGY** Scénario **JEAN-MARIE BESSET** et **RÉGIS DE MARTRIN-DONOS** Image **THÉO LOPEZ** Montage **ARIANE BOUKERCHE**
Son **MATHIEU ORBAN** Tère Assistante Réalisateur **AUDREY LEJEUNE** Décor **PATRICK MONTAGNE** Costumes **MARIE BELTRAMI**
Directeur de Production **LÉON DIANA** Badock Théâtre & Film Producteur Délégué **GILBERT DÉSVEAUX**



DISTRIBUTION

PANOCEANIC FILMS

12, RUE RAYNOUARD, 75016 PARIS

TÉLÉPHONE : 01 53 92 29 27

panoceanik@aol.com

ATTACHE DE PRESSE

PIERRE CORDIER

TÉLÉPHONE : 06 60 20 82 77

pcpresse@live.fr

LA FILLE ET LE GARÇON

SYNOPSIS

Malina, une jeune immigrée iranienne, rend visite à Jean, dans son bel appartement du centre-ville. Elle veut savoir pourquoi son petit ami Denis, qui fait des travaux chez Jean, s'attarde après ses heures de travail et même prend sa douche devant Paula, la femme de Jean.

D'étape en étape, Jean et Paula vont apprendre à connaître Malina et Denis, glissant de la prostitution à l'amitié, de désirs inavoués à une affection plus sincère, de l'amour enfin à la famille, famille d'un genre nouveau, avec désir d'enfant.

Dépassant les épreuves et les tabous, ce quatuor pose en grande liberté, charnelle et intellectuelle, les bases concrètes d'un nouvel idéal amoureux.

CIRCONSTANCES

Pendant le deuxième confinement de la covid, les théâtres étant de nouveau fermés, Jean-Marie Besset décide de faire un film de sa pièce, *La Fille et le garçon*, et de le tourner dans sa ville natale de Limoux et ses environs (Toulouse, Carcassonne, Leucate, ...). Il choisit une distribution prestigieuse, mêlant des acteurs chevronnés, célèbres et deux jeunes comédiens prometteurs.

Son directeur de production assemble une jeune équipe, de techniciens fraîchement diplômés de leur école de cinéma.

Tout cela au service d'une histoire nouvelle et radicale, à contre-courant des modes, qui ne cesse de conjuguer des contraires : prostitution/amour, vieux/jeunes, sexe/religion, bourgeois/précaires, français/migrants, ceux qui ont la maîtrise du langage, des codes et de la culture contre ceux qui en sont dépourvus.



NOTE DU REALISATEUR

Il ne s'agit nullement d'un essai de sociologie, mais d'une histoire singulière, idiosyncratique, romanesque. Même si elle décline pour notre présent des formes de vie en commun sans précédent et d'un genre nouveau, car pour des raisons de morale et bioéthique, elles n'auraient pas été possibles auparavant.

Quelques films marquants ont posé les jalons de ces nouvelles voies : *Théorème* de Pasolini, *Violence et passion* de Visconti, *Women in Love* de Ken Russell, *Sunday Bloody Sunday* de John Schlesinger, *Le Dernier Tango à Paris* de Bertolucci, *Pourquoi pas* de Celine Serreau, *Tenue de Soirée* de Bertrand Blier, *Qui a peur* de Virginia Woolf d'Albee et Nichols ... pour citer en désordre quelques œuvres très diverses dans leur esthétique de ces 50 dernières années, qui ont nourri ma réflexion.

J'ai déjà mis en action ces formes et ces questionnements dans mon œuvre théâtrale, principalement dans *La Fonction* (1990), *L'Age de la femme de Marie Hasparren* (2000), *Les Grecs* (2006).

J'ai souhaité aujourd'hui continuer cette exploration au cinéma.

Je m'inscris dans la continuité d'un cinéma français littéraire, celui de Rohmer (*Ma nuit chez Maud*), de Duras (*India Song*), celui de la mise à l'épreuve du présent et de l'actuel par la stratification des expériences passées.

La présence d'Arielle Dombasle participe à cet héritage rohmerien (*Pauline à la plage 40 ans après*, en quelque sorte).

Quant au choix de Mina Kavani, (moderne Irène Papas) jeune actrice iranienne exilée en France, devenue une des figures de la protestation contre la République Islamique, ou celui de Louka Meliava, franco-géorgien, il affirme l'ailleurs de civilisations orientales parmi nous, comme un afflux de sang neuf venu irriguer et renouveler notre vieux corps européen.

Esthétiquement, se pose la coexistence de l'ancien (la civilisation) et du nouveau (la liberté sexuelle), du cru et du cultivé, des tableaux et des livres inanimés et des corps désirants et vibrants. Du sage et du débri-dé. Du classique et du convulsif. Du jeune et du vieux. Des leçons de l'art et de la philosophie dans nos vies d'aujourd'hui.

Si le personnage de Jean (Aurélien Recoing) est du côté du XVIIIe siècle, de

Diderot, et milite pour une sexualité qui apaise, celui de sa femme, Paula (Arielle Dombasle) tend vers le XVIIe siècle de Sweerts, de Reni (ou du Caravage bien sûr), plus tourmenté, et semble aspirer à des passions plus tumultueuses, des forces plus obscures. La séquence où Paula ouvre les rideaux de sa chambre et découvre ses placards à Malina étant un clin d'oeil aux ombres et lumières du *Rebecca* de Hitchcock.



Sur le dérangement d'une routine cultivée et tranquille par l'irruption d'un torrent de jeunesse indomptée. La citation est de Visconti dans son avant-dernier film *Violence et passion*.

Aussi bien sûr, j'ai essayé de résoudre la question de la représentation des actes sexuels : montrer la tension érotique et la fièvre du désir en restant en-deçà de la pornographie, contre laquelle on ne peut plus se mesurer. La lumière, très contrastée dans ses clairs-obscurs joue un grand rôle dans la monstration (montrer sans montrer) des corps nus ou plus ou moins vêtus en action (choix crucial des pièces de sous-vêtements). et vêtements).

Des œuvres de maîtres anciens (références picturales, cinématographiques, littéraires, religieuses) viennent jalonner, ponctuer, mettre en perspective les trajectoires des personnages de mon film.

La musique de *Luc Rougy* épouse les sinuosités de l'histoire, en souligne son érotisme, l'élan, la tension, la violence sous-jacente ou soudain dévoilée.



NOTE DU PRODUCTEUR

BADOCK FILM revendique la curiosité d'explorer les nouvelles formes de famille, de parentalité, de vies en commun déclinées selon le genre, la bisexualité.

Après le film Mister Paul de Jean-Marie Besset qui revenait sur une génération pionnière aux avant-postes de la Gay Lib, elle propose le projet de mettre en scène, de décliner les schémas éprouvés d'une civilisation française ancienne, et d'une vision littéraire du monde, à des modes nouveaux et à des corps d'aujourd'hui.

La société française ne saurait s'inspirer en toutes choses des USA, alors que la vieille culture européenne, l'universalisme français ont aussi à proposer des contributions essentielles et originales à l'édifice en construction.



BIOGRAPHIE

Jean-Marie Besset est auteur dramatique, traducteur, adaptateur, metteur en scène et un producteur.

Il a écrit quelques 30 pièces de théâtre originales et de très nombreuses adaptations de pièces de théâtre.

Pour le cinéma, il a signé le scénario original du film d'Ismael Merchant, *La propriétaire* (1996), avec Jeanne Moreau. Il a également développé plusieurs scénarios à partir de ses pièces, dont *Grande école*, réalisé par Robert Salis (2004) et *La fille du RER* par André Téchiné (2008). Il a écrit les dialogues français du film d'Alain Resnais, *Aimer, boire et chanter*, adaptation française de la pièce d'Alan Ayckbourn (2014), lauréat d'un Ours d'Argent au Festival de Berlin.

Depuis 2020, poussé par le confinement qui l'empêchait de faire du théâtre, il est passé à la réalisation, en tournant à Limoux, (la ville de son enfance) deux longs métrages d'après ses pièces éponymes : *Mister Paul* (2022) édité en DVD aux éditions l'Harmattan, et *La Fille et le garçon* (2023).



FICHE ARTISTIQUE

Arielle DOMBASLE	Paula
Aurélien RECOING	Jean
Louka MELIAVA	Denis
Mina KAVANI	Malina
Jérôme BARNOUIN	Le gardien
Axel HEMERY	Le conservateur du musée
Jean VARELA	le prêtre
Mary-Louise BESSET	la mère de Jean
Jeannette SANCHEZ	la marraine de Jean
Louis CROUX	le parrain de Jean
Fabienne MANCIP	la femme du gardien
Voix OFF	
Philippe GIRARD	le Président du tribunal



FICHE TECHNIQUE

Mise en scène, scénario et dialogues: Jean-Marie BESSET
D'après la pièce : La Fille et le garçon de Jean-Marie Besset
Collaboration au scénario : Régis de MARTIN-DONOS
Contribution au scénario : Jérôme PRIGENT de l'Oratoire
Musique : Luc ROUGY
Image : Théo LOPEZ
Son : Mathieu ORBAN
Décorateur : Patrick MONTAGNE
Costumes : Marie BELTRAMI
Maquillage SFX : Lola HEQUILY
Effets spéciaux : Guillaume CASTAGNÉ
Production déléguée : Gilbert DESVEAUX
Production : BADOCK FILM
Distribution : PANOCEANIC FILMS
Format : 1:85 HD 4K



REFERENCES

PEINTURE

Le film cite et présente plusieurs peintres du XVII^e siècle, âge dit classique qui a beaucoup de résonance avec le nôtre, notamment en ce qu'il exalte librement la beauté virile en représentant des nus masculins dans des scènes lascives, ludiques ou réflexives (non héroïques, donc) chez le maître méconnu Michael Sweerts (lutte, baignade, portraits à la table...), ou carrément SM dans le Guido Reni du Musée des Augustins, sur lequel s'attarde le personnage de Paula.

Pour ma part, j'ai découvert Sweerts par l'étonnant tableau du Musée des Beaux Arts de Strasbourg, qui me semblait l'illustration parfaite de ma pièce *Le Banquet d'Auteuil*, et démontrait que tout était dans la nature, qu'il suffit de savoir observer, et que nous n'inventons jamais rien.

TABLEAUX DE MICHAEL SWEERTS (1618-1664)

Vêtir ceux qui sont nus Rijksmuseum, Amsterdam

Combat de lutte Staatliche Kunsthalle, Karlsruhe

Hommes se baignant Musée des Beaux Arts, Strasbourg

Portrait de l'homme au crâne collection Dr et Mme Alfred Bader, Milwaukee

Portrait de Joseph Deutz Rijksmuseum, Amsterdam

Portrait d'un jeune homme Musée de l'Hermitage, St Petersburg

Garçon au turban Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid

TABLEAU DU MUSEE DES AUGUSTINS

Apollon écorchant Marsyas (1620-25) de Guido Reni



LITTERATURE

La référence récurrente à Denis Diderot (par la bouche du personnage de l'essayiste Jean) affirme que le philosophe libertin du XVIIIe siècle est le grand précurseur de notre liberté de mœurs de ce début du XXIe siècle.

Diderot est un transgresseur tranquille, car contrairement à Sade, il aime le plaisir sans aller jusqu'à la contrainte, à la torture, au viol des innocents, sans recourir à la force, aux enfants et au sang. Il est pour une pratique du sexe raisonnée, entre adultes consentants. Il s'exempte de la morale catholique traditionnelle, mais sans la violence et les déchaînements du sulfureux marquis.

C'est en cela que Diderot nous ressemble, et qu'il anticipe *la société masturbatoire* que nous sommes devenus, par la grâce du virtuel, du libre accès à la pornographie via nos smartphones. C'est le sens métaphorique de l'examen au microscope de la goutte de sperme de d'Alembert, dans laquelle on pourrait lire «toute l'histoire du monde».



ARIELLE DOMBASLE

Née dans le Connecticut de parents français, a grandi au Mexique.
Cantatrice, actrice, cinéaste et réalisatrice.

FILMOGRAPHIE (Sélective)

- 2023 : *Alibi.com 2* de Philippe Lacheau : la mère de Greg
- 2022 : *Plan Cœur* (saison 3) de Noémie Saglio
- 2021 : *Le Grand Restaurant : Réouverture après travaux* de Romuald Boulanger
- 2020 : *Trop jeune pour moi* de Jérémy Minui
- 2019 : *Alien Crystal Palace* d'Arielle Dombasle
- 2018 : *Ma mère est folle* de Diane Kurys : Jess
- 2016 : *The Geek Song* avec Ametix
- 2014 : *Valentin Valentin* de Pascal Thomas
- 2014 : *Magnum* de Gaëtan Chataigner
- 2013 : *Opium* d'Arielle Dombasle
- 2012 : *À votre bon cœur, mesdames* de Jean-Pierre Mocky
- 2011 : *La Mer à l'aube* de Volker Schlöndorff
- 2010 : *Ni reprise, ni échangée* de Josée Dayan
- 2010 : *Roses à crédit* d'Amos Gitai
- 2010 : *El Baile de San Juan* de Francisco Athié
- 2008 : *Sagan* de Diane Kurys
- 2006 : *Nouvelle Chance* d'Anne Fontaine
- 2006 : *L'Homme de ta vie* de Laurence Katrian
- 2005 : *Le Courage d'aimer* de Claude Lelouch
- 2004 : *Albert est méchant* d'Hervé Palud
- 2004 : *Le Genre humain : Les Parisiens* de Claude Lelouch
- 2004 : *Milady* de Josée Dayan
- 2004 : *Sissi, l'impératrice rebelle* de Jean-Daniel Verhaeghe
- 2002 : *Les Frangines* de Laurence Katrian

2002 : *La Bataille d'Hernani* de Jean-Daniel Verhaeghe
2000 : *Les faux-fuyants* de Pierre Boutron
1999 : *Astérix et Obélix contre César* de Claude Zidi
1998 : *Ivre mort pour la patrie* de Vincent Hachet
1997 : *Le Jour et la Nuit* de Bernard-Henri Lévy
1997 : *Le Désert de feu (Deserto di fuoco)* d'Enzo G. Castellari
1996 : *Trois vies et une seule mort* de Raoul Ruiz
1995 : *Les Cent et Une Nuits de Simon Cinéma* d'Agnès Varda
1995 : *Les Rendez-vous de Paris* d'Éric Rohmer
1994 : *Fado majeur et mineur* de Raoul Ruiz
1994 : *Un Indien dans la ville* d'Hervé Palud
1993 : *L'Arbre, le Maire et la Médiathèque* d'Éric Rohmer
1988 : *Les Pyramides bleues* d'Arielle Dombasle
1985 : *La Nuit porte-jarretelles* de Virginie Thévenet
1983 : *Pauline à la plage* d'Éric Rohmer
1982 : *Le Beau Mariage* d'Éric Rohmer
1981 : *Une robe noire pour un tueur* de José Giovanni
1979 : *Tess* de Roman Polanski
1978 : *Perceval le Gallois* d'Éric Rohmer



AURELIEN RECOING

Né à Paris, acteur de théâtre et de cinéma, metteur en scène, ancien pensionnaire de la Comédie française.

Prix Gérard-Philipe (1989), Lutin du meilleur acteur aux Lutins du court-métrage (2003), Prix d'interprétation masculine au festival de Caen (2002)

FILMOGRAPHIE

2022 : *Belle et Sébastien : Nouvelle Génération* de Pierre Coré

2019 : *Adults in the Room* de Costa-Gavras

2014 : *La Vie pure* de Jeremy Banster

2011 : *Switch* de Frédéric Schoendoerffer

2011 : *Mon pire cauchemar* d'Anne Fontaine

2009 : *La Horde* de Yannick Dahan et Benjamin Rocher

2006 : *Contre-enquête* de Franck Mancuso

2005 : *Pardonnez-moi* de Maïwenn

2005 : *Un ami parfait* de Francis Girod

2003 : *Tais-toi !* de Francis Veber

2001 : *L'Emploi du temps* de Laurent Cantet

1999 : *La Fidélité* d'Andrzej Żuławski

1996 : *Passage à l'acte* de Francis Girod

1993 : *Aux petits bonheurs* de Michel Deville

1992 : *La Femme à abattre* de Guy Pinon

1991 : *Louis, enfant roi* de Roger Planchon

1990 : *La Note bleue* d'Andrzej Żuławski

1989 : *Lacenaire* de Francis Girod

1988 : *Les Baisers de secours* de Philippe Garrel



MINA KAVANI

Actrice franco-iranienne née à Téhéran, débute à 16 ans au théâtre et commence une carrière au cinéma en Iran.

Vit en exil à Paris depuis sept ans.

Elle est surtout connue pour son rôle dans *No Bears*, qui a remporté le prix spécial du jury au 79e Festival international du film de Venise (2022)

FILMOGRAPHIE

2023 : *Reading Lolita in Tehran* d'Eran Riklis

2022 : *No bears (aucun ours)* de Jafar Panahi

2020 : *La sirene* de Sepideh Farsi

2020 : *Les hortensias en hiver* d'Hélène Rastegar

2019 : *Des gens bien* de Maxime Roy

2019 : *Enquete sur un scandale d'etat* de Thierry de Peretti

2017 : *White burka* de Gaël Metroz

2016 : *Sous transe* de Camellia Montassere

2015 : *La princesse de kagran* de Jérôme de Missolz

2014 : *Mon pere dit des conneries* de Shahriar SHANDIZ

2013 : *Red roses* de Sepideh Farsi

2012 : *Argo* de Ben Affleck

2010 : *Monsieur Joseph* de Ali Raffie

Doubleage

2018 : *Parvana une enfance en afghanistan* de Nora Twomey



LOUKA MELIAVA

Né à paris, acteur, commence sa carrière en 2014.

FILMOGRAPHIE

2021 : *Pourris Gâtés* de Nicolas Cuche

2016 : *Eternité* de Tran Anh Hung

2015 : *Camping 3* de Fabien Onteniente

2014 : *La Belle et La Bête* de Christophe Gans

2014 : *Respire* de Melanie Laurent

2014 : *Un moment d'égaré* de Jean-François Richet

